



En cette période tourmentée, toute l'équipe de l'Avem vous souhaite
le meilleur pour cette année **2021**



Chers adhérents et amis de l'Avem,

Nous avons accueilli depuis mars dernier au sein de l'équipe Margot Galière, jeune véto qui a travaillé à l'international et qui souhaitait poser ses valises dans notre région. Nous la remercions d'avoir su s'adapter à notre façon de travailler, si particulière dans le monde du conseil en élevage.

L'année 2020 a été l'année de la Covid-19 qui a paralysé le monde mais pas la majorité d'entre nous, les adhérents de l'AVEM. Nous avons continué à travailler, à produire de l'alimentation pour nos concitoyens. Grâce à cet arrêt du temps, notre rôle a enfin été reconnu comme essentiel. Notre société est-elle sur la voie du changement ? En tous cas, notre démarche amorcée lors des 40 ans de l'AVEM colle parfaitement aux problématiques qui sont apparues avec la pandémie :

- est-ce que nos systèmes sont vertueux pour l'environnement ?
- est-ce que nos intrants participent à la déforestation à l'autre bout du monde ?
- est-ce que le dérèglement climatique favorise l'émergence de nouvelles maladies ?
- est-ce que nos produits sont vertueux et de bonne valeur nutritionnelle pour les consommateurs ?

C'est donc dans ce contexte particulier que notre projet de recherche présenté en AG à Prignolles a été reconnu GIEE par la Région Occitanie. C'est une grande victoire pour nous tous car, une nouvelle fois, la Région favorise les membres de GIEE pour l'octroi d'aides (donc tous les adhérents signataires en mai dernier) et accorde une aide financière à l'AVEM pour animer une partie de ses études pendant les 6 années à venir. Il s'agit du GIEE SANTINEL, vous en entendrez souvent parler dans les années à venir et signifie SANTé INnovante en ELévation.

A ce jour, nous avons initié un partenariat avec Arielle Vidal de l'école d'ingénieurs de Purpan qui est entourée de chercheurs très enthousiastes pour analyser les laits et viandes que nos troupeaux produisent. Nous ferons appel à certains d'entre vous bientôt pour initier les premières enquêtes en brebis laitières. Les chèvres laitières et les brebis viande seront enquêtées dans un deuxième temps.

Je fais également appel aux éleveurs intéressés pour étoffer le Conseil d'Administration ou le comité de pilotage de Santinel. Il sert à orienter les recherches à réaliser et à suivre les chercheurs pour que nous restions au plus près du terrain, au plus près des éleveurs.

Enfin, et c'est le principal objet de cette lettre, je vous assure, avec tous les membres du Conseil d'Administration de l'AVEM, de mes meilleurs vœux pour 2021. Coronavirus ou pas, les éleveurs auront toujours à cœur de nourrir les hommes, autant que ce soit le plus vertueusement possible...



La présidente,
Marlène Orange



La santé unique, notre cadre de travail pour les années à venir ?

L'AVEM élargit son champ d'action à l'alimentation humaine pour s'engager dans le courant actuel de la **Santé Globale** en faisant l'hypothèse que :

les systèmes d'élevage de petits ruminants, accompagnés préventivement et globalement par l'AVEM, fournissent des produits alimentaires garants d'une bonne santé pour le consommateur.

C'est ce lien entre "pratiques d'élevage" et "santé du consommateur" que l'AVEM souhaite objectiver en commençant concrètement par évaluer la qualité nutritionnelle des produits lait et viande issus de nos élevages.

SANTINEL se veut la suite logique de notre premier GIEE qui visait à aider la transition agroécologique de notre territoire en accompagnant plus globalement les élevages (GIEE MAT terminé en décembre 2020).



SANTINEL est un GIEE c'est-à-dire un travail de terrain que nous portons et qui bénéficie à tous les adhérents

Le projet SANTINEL se découpe en 4 actions réparties sur 2 périodes de 3 ans. La première tranche vise à établir un état des lieux des conduites d'élevage et notamment des pratiques d'alimentation des troupeaux. En parallèle, des analyses de produits issus des élevages seront réalisées en lien avec les valeurs nutritionnelles des aliments consommés par les animaux. Puis, le travail de la tranche 2 sera d'intégrer les résultats dans l'accompagnement AVEM et de **valoriser avec les filières** les liens entre nos pratiques et la qualité des produits. Comme d'habitude, nous allons travailler avec les données concrètes de nos élevages.

4 actions pour répondre à 4 questions



1. Nos **pratiques d'alimentation** des troupeaux ovins et caprins laitiers et des agneaux viande sont elles favorables à une bonne valeur nutritionnelle des produits ?
2. Peut-on et comment **mesurer la valeur nutritionnelle** du lait de brebis et de chèvres et de la viande d'agneau de nos systèmes d'élevage ?

Ω 3, Ω 6 ???

3. Comment intégrer la performance "santé du consommateur" dans **le conseil agroécologique** de l'AVEM ?
4. Comment **valoriser** les liens entre "bonnes pratiques d'alimentation des animaux, conduite agroécologique des systèmes et valeur nutritionnelle des produits ?



40 enquêtes en ovin lait
10 enquêtes en caprin lait
20 enquêtes en ovin viande

Place de l'herbe dans l'alimentation de nos animaux

Analyses de lait de brebis, de lait de chèvres, de viande d'agneaux, d'aliments
Essai ajout de graines de lin

Déploiement des grilles
Analyses de produits
Base de données

Focus -groupes
Capitalisation

Grilles d'évaluation des pratiques

Quelles marges de progrès pour nos systèmes ?

Liens entre pratiques d'alimentation et valeur nutritionnelle des produits

Un conseil agroécologique amélioré jusqu'à la santé du consommateur

Implication des filières



PARASITISME

La résistance des strongles gastro-intestinaux à l'Eprinomectine, seule molécule utilisable pendant la traite de nos brebis sans délai d'attente pour le lait, est une réalité au Pays Basque (*travaux de ENVT avec le Professeur P. Jacquet*)

Sur le rayon de Roquefort, le doute est permis. Pour lever ce doute et retarder l'apparition de la résistance, plusieurs leviers existent.

Le premier d'entre eux est la gestion du pâturage, thème sur lequel nous allons travailler en petit groupe dès le mois de février 2021.

Un deuxième axe d'action consistera à évaluer l'efficacité du traitement à l'Eprinomectine en laissant des animaux non traités et en pratiquant une coproscopie 14 jours plus tard sur les animaux traités et sur les animaux non traités. Le test de Réduction de l'excrétion fécale sera systématiquement calculé et nous permettra d'apporter une première réponse sur l'efficacité du traitement.

Sarah Nakich, une étudiante de BTS au Lycée Agricole de St-Affrique, viendra enquêter vos pratiques de pâturage et réalisera les coprologies le moment venu.

Au niveau régional, un projet de recherche baptisé ANTHERIN sous la houlette du Professeur Jacquet de l'ENVT, en collaboration avec l'INRAE et les acteurs de terrain (*éleveurs, vétérinaires, techniciens...*) permettra d'enquêter de façon plus approfondie quelques fermes où un défaut d'efficacité ou une réelle résistance à l'Eprinomectine est suspecté. Les fermes enquêtées se verront proposer des solutions pour gérer cet état de fait (*gestion du pâturage, traitement ciblé sélectif... après avoir qualifié la résistance des strongles à l'Eprinomectine, mis en place des dosages de cette molécule, identifié par coproculture les catégories de strongles impliqués...*)

Ce travail de longue haleine fera l'objet d'une ou plusieurs thèses vétérinaires à laquelle vous serez peut-être associé.



BIEN-ETRE ANIMAL

L'AVEM est engagé depuis plus de 2 ans sur le thème du bien être animal. Elle a permis, en partenariat avec la Laiterie Fromagerie Papillon et le service de zootechnie de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort avec Alline de PAULA REIS, de produire un premier travail exploratoire sur le bien être en brebis laitière dans le rayon de Roquefort. Pierre Alexandre Jolly, étudiant vétérinaire à Alfort, a réussi à publier une thèse sur la mise en place d'un protocole et constitution d'une base de référence en vue de la mise en place d'une charte.

Ce premier travail a été le support des dernières formations sur le bien être animal (définition, critères d'évaluation, etc...) et permet aussi de poursuivre l'évaluation du bien-être avec une grille élaborée en partenariat avec les producteurs, Papillon et l'AVEM. Une première vague d'enquêtes réalisées en juin et juillet 2020 par une stagiaire BTS de



Gabrielle Foubert

la Cazotte, Lorie Marin, est suivie d'une deuxième vague sur les élevages Papillon par une licence pro de la Cazotte, Gabrielle Foubert.

Ces enquêtes sur l'évaluation du BEA en ovin lait permettront de constituer une première base de données et de montrer, en premier lieu, l'ensemble des paramètres que vous maîtrisez bien en élevage et, dans un second temps, d'accompagner les élevages sur les points faibles de la maîtrise du bien-être animal en élevage. Une fois la synthèse de toutes ces enquêtes réalisées, nous vous proposerons une nouvelle session de formation pour pouvoir acquérir les différents résultats et vous en servir pour bien communiquer auprès des consommateurs et de vos clients de vos bonnes pratiques d'élevage.

C'est une question suffisamment épineuse pour nos métiers pour s'en préoccuper vraiment et proposer une réponse argumentée et chiffrée avec notre méthode d'évaluation du bien-être animal en élevage pour répondre aux attentes sociétales.

Retrouvez sur le site de l'Avem avem12.org différentes infos dans votre espace adhérent :

Santé animale et agronomie

Enquêtes et résultats

Comptes rendus de formations

Assemblées générales

Agendas

Photos et vidéos



LABOUR ou TRAVAIL SUPERFICIEL ? à l'automne ou en fin d'hiver ?

Les points faibles du labour

Destructuration du sol	Labourer tue les organismes qui vivent en haut du sol et qui sont chargés de décomposer les matières végétales supérieures : Détruit les galeries des vers de terre obligés de descendre, quand ils le peuvent !
Enfouissement profond	Enfouit les résidus qui vont se minéraliser profondément (sous les racines de la future culture) → moins d'humus en surface donc baisse de la protection et de la fertilité de surface <ul style="list-style-type: none"> ▶ risque d'érosion augmenté ▶ dessèchement augmenté
Risque de Semelle	Si le sol est argileux et/ou humide → discontinuité gênant les racines et l'écoulement de l'eau dans le profil (mauvaise minéralisation) Nécessite de la puissance de travail pour réparer
Pertes du Carbone ?	<ul style="list-style-type: none"> - Entre 0 et 10 cm de profondeur, la teneur en carbone est significativement supérieure en TC Sans Labour, - Entre 11 et 20 cm de profondeur, aucune différence significative n'est observée entre les TC Sans Labour et le labour conventionnel, - Au-delà de 21 cm, la teneur en carbone est inférieure en TC Sans Labour <p>→ Sur les quelques études où les échantillonnages ont été étendus au-delà de 30 cm de profondeur, les TCSL ne mettent pas en évidence une accumulation supérieure et cohérente de carbone organique dans les sols. Seule une différence dans la distribution du carbone a été observée, avec une plus grande concentration près de la surface en Agriculture de Conservation et dans les horizons plus profonds en labour conventionnel.</p> <p>Le climat a un effet particulièrement important sur le stockage et le déstockage du carbone. En effet, le travail réduit du sol semble stocker plus de carbone en période sèche mais en déstocker en période humide. L'augmentation du stockage lors des années sèches peut donc s'annuler avec des années humides. Au final, le stock total de carbone semble peu ou pas augmenté par les TCSL.</p>
Pollution liée au sol nu	Si pluies d'automne-hiver sont soutenues → risque de perte d'N minéralisé (d'autant que la minéralisation est bloquée l'été quand il fait trop sec et "explose" en automne dès qu'il pleut)

Ce que le labour peut corriger

Enfouissement MO végétale	Permet la décomposition de résidus alors répartis dans le profil et la constitution d'un lit de semences homogène : si on veut un sol sans mulch pour y implanter des petites graines par exemple
Destruction d'adventices	Mise en profondeur et étouffement de végétation et ou semences indésirables
Décompactation/aération	Quand la terre est prise en masse en surface (piétinement) mais attention à l'effet dessèchement du profil
Structuration par effet gel/dégel	Obtention d'une structure motteuse si sol argileux



Le labour peut donc être un outil de restructuration ou nettoyage des terres ; pratiqué de temps en temps dans la rotation (pas trop profond) et non systématiquement chaque année, il peut permettre aux vers de terre de travailler : labour pour implantation PT en place pour 4 ou 5 ans par exemple.

Questions à se poser pour choisir d'intervenir à l'automne ou au printemps :

- Practicabilité est-elle meilleure au printemps ou l'automne (humidité/argile = risque semelle)
- Peut-on bénéficier ou pas de l'effet gel / dégel pour structurer le sol (présence d'argile)
- Quels sont les risques de pollution (aléas pluviométriques plutôt en automne ou printemps / sol nu – teneur en N soluble : le sol est-il riche ou pas, quelle minéralisation depuis le dernier apport de matière organique, quelles exportations dans les cultures, quel lessivage,)
- Quels sont les risques d'érosion : sol nu/mulch, terre fine en surface, pentes, battance des limons, ...)
- Quel ETAT de la parcelle = quel volume de végétation à détruire, quel type de couvert gélif ou pas
 - ↳ attention, si on a beaucoup de MO vivante au printemps → pas le temps de minéraliser et risque de faim d'azote
 - ⚠ pour la culture qui s'implante + risque de gêne des jeunes racines
 - Cas de luzernes mal implantées derrière des couverts détruits au printemps
- Quel type de graines à semer derrière le travail du sol :
 - si petites graines peu concurrentes et peu de réserves => besoin d'un lit de semence et profil de sol soigné
 - Si besoin de faire plusieurs faux semis (adventices) : calculer le temps de travail (parfois trop court au printemps)
 - si grosses graines, pas de soucis



Les formations qui seront abordées tout au long de l'année

Période	Thème	Objectif	Avec
4 février	Alternative aux antiparasitaires en petits ruminants	Appréhender les alternatives aux antiparasitaires allopathiques en élevage de petits ruminants, et l'importance des mesures zootechniques, de pâturage, des pratiques des mesures par les coprologies ...	Les Vétos de l'Avem
Courant mars	Osez pâturer ou comment réussir sa mise à l'herbe	Etre capable de prendre en compte tous les facteurs qui vont influencer la réussite de la mise à l'herbe	- O. Patout - C, Laudren, technic. SEGR - A, Meynadier, vét.ENVT
12 mars	La fertilité du sol	Maintenir et améliorer la fertilité du sol par les techniques culturales - améliorer la gestion de la matière organique - comprendre les analyses de terre	Service élevage de confédération générale de Roquefort, Christian Barnéoud
avril	Le coût des implantations culturales	Présentation d'un tableur de calcul des coûts, consommation énergie, temps de travail liés aux différents itinéraires techniques d'implantations	Thierry Taurignan
Avril	Gestion du pâturage et contrôle de l'efficacité de l'Eprinomectine	Vérifier l'absence de résistance à l'Eprinomectine dans nos élevages ovin lait et caprin lait	Les vétos de l'Avem
	Géobiologie et perturbations électromagnétique en élevage	Courants et ondes électromagnétiques et conséquences sur la santé et le comportement de l'animal.	Jean-Marie Devimeux
Automne	Pharmacie	Protocoles de soins et pratiques des éleveurs en fonction des maladies et facteurs de risques associés	Les Vétos de l'Avem
Automne	Autopsie	Savoir autopsier les brebis, agneaux, chèvres et chevreaux à la ferme pour différencier un organe sain d'un organe lésé	Les Vétos de l'Avem

Le programme (date, lieu et contenu détaillés) de chacune de ces formations vous sera envoyé par mail ou courrier une dizaine de jours avant la date prévue. Vous pouvez d'ores et déjà relever celles qui sont susceptibles de vous intéresser.

L'AVEM est labellisée GIEE pour sa méthode d'accompagnement territorialisé à la transition agroécologique des élevages de petits ruminants de la zone du PNRGC et Roquefort
GIEE MAT 2015-2020

MAT = GROUPEMENT D'INTERET ECONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL

Adaptation au changement climatique

Autonomie alimentaire et économie

Gestion du parasitisme

Produire de l'herbe l'été en traites tardives

Qualité du lait de brebis

Coût de revient du litre de lait

Le Bien Etre Animal



Économiser les charges de mécanisation

Vers une baisse des antibiotiques

Le coût des implantations culturales

Les médecines vétérinaires alternatives

Les prairies à flore variées

Production de semences adaptées localement

Rotations pour une alternative au glyphosate

Techniques de travail du sol plus agroécologiques

Une approche globale des systèmes d'élevage, technico-économique, agronomique, zootechnique et sanitaire pour tendre vers plus d'agroécologie : par le collectif pour le collectif